

PROSE-CAFÉ

n°46 Mai-Juin 2022

Le presque trimestriel du Lycée Toulouse-Lautrec

Un magazine en lecture partagée, à faire circuler



Un tournage qui ne passe pas inaperçu au lycée: des camions remplis de matériel, un camion-cantine, d'immenses projecteurs dans le hall... L'industrie du cinéma est là! D'anciens élèves jouent un rôle dans la série et beaucoup d'élèves actuels mais aussi des profs et d'autres personnels participent à l'aventure...

Théâtre

Effervescence artistique en cette fin d'année avec de nombreux spectacles :

"La malade imaginaire" par la compagnie *La mauvaise passe*.

"Star system" présenté par les élèves de l'atelier théâtre du collège.

"Roméo et Juliette : parodie" par les élèves du club théâtre du collège.

Page 18

Santé

Des élèves - infirmières informent sur les méfaits du tabac.

Page 2

Littérature

Une de nos médecins publie un livre sur son expérience

Page 8

Agriculture

Un dossier sur les abeilles, indispensables jardinières de la nature.

Page 16

Musique

Le Paris Mozart Orchestra de retour à la Rotonde.

Page 14

Sport

Une sortie à Roland Garros.

Page 7

Au -revoir

Le mot d'Adieu des partants!

Page 3

Ne laisse pas le tabac te couper le souffle

Vendredi 18 mars avait lieu une intervention du SESA (le Service sanitaire) de l'école d'infirmières Raymond Poincaré de Garches auprès des 4 classes de 6ème. 5 étudiants infirmiers ont présenté en salle 71D pendant une heure, à 2 classes en même temps, les dangers du tabac.

Avant même de démarrer la présentation, les élèves-infirmiers ont posé une question aux collégiens "D'après vous, quel est le contenu d'une cigarette ?" Beaucoup d'élèves ont répondu du plomb, du tabac, du béton, de la nicotine, du filtre.....

Trois ateliers ont été ensuite proposés aux élèves : Dissection de la cigarette, un quiz sur "Qu'est-ce que le tabac ? ", un atelier-débat. Chaque groupe a participé aux trois ateliers.

Lola, élève-infirmière, a répondu par téléphone à quelques unes de nos questions :

Dans quelle école êtes-vous ?

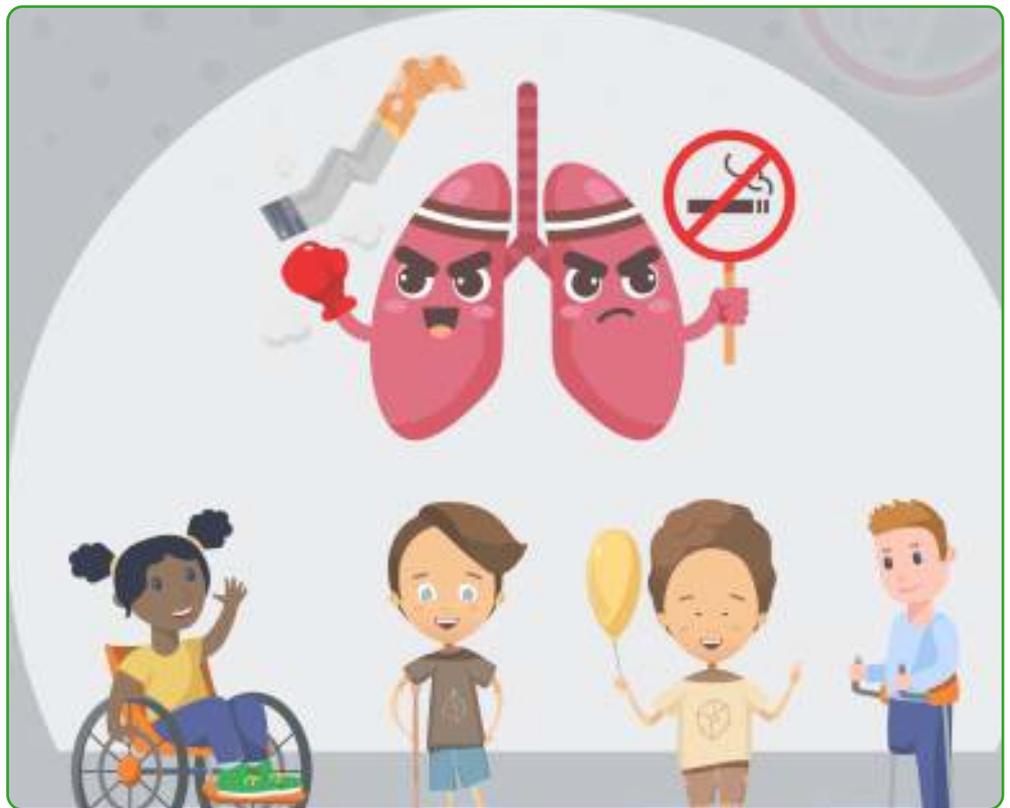
Depuis combien de temps ?

L'école d'infirmières Raymond Poincaré à Garches, l'IFSI (Institut de formation en soins infirmiers). Nous y sommes depuis 2020.

Quelles sont les études pour devenir infirmier ?

Il faut faire une école d'infirmiers en 3 ans après le baccalauréat.

Pourquoi cette action ?



L'affiche réalisée par les élèves-infirmiers.

Êtes-vous notés ?

Dans le cadre du cursus scolaire, nous devons valider un module par une action de prévention car tout au long de notre parcours professionnel, nous devons mener des actions de prévention. Eh oui, nous sommes notés !

Pourquoi ce thème et pourquoi à Toulouse-Lautrec ?

C'est notre école qui choisit le lycée car elle a différents partenariats. Le thème aussi a été choisi par notre école.

Qu'est-ce qu'il y a dans les cigarettes ?

Beaucoup de choses toxiques, des produits cancérigènes dont la nicotine qui est très toxique.

Quelles sont les maladies dues au tabac ?

Beaucoup de cancers dont celui du poumon (qui représente le plus de cas), de la gorge et d'autres maladies.

Quelles sont les plus grandes difficultés pour arrêter de fumer ?

La nicotine rend dépendant donc c'est très difficile d'arrêter car le corps redemande sa dose journalière.

Qu'est-ce qui pourrait nous empêcher de commencer à fumer ?

Des actions de prévention qui expliquent les risques, les conséquences pour ne jamais commencer.

*La conférence de rédaction
(par téléphone)*

Au revoir !

Comme chaque fin d'année, un certain nombre d'enseignants du lycée nous quittent. Nous avons décidé de les inviter à la conférence de rédaction pour raconter leurs meilleurs souvenirs, les moments forts vécus au lycée.

Mme Hadj-Ammar

Ici depuis 11 ans, je trouve que c'est un établissement formidable et je vais garder un fort souvenir des élèves que j'ai rencontrés. Plusieurs moments forts dans l'établissement m'ont marquée: L'événement "Toulouse-Lautrec a un incroyable talent", un moment chaleureux, joyeux qui permettait de découvrir les élèves sous un autre jour.

L'action pour conserver un poste d'infirmière également, cela a été un grand moment de solidarité, d'échange dans lequel les élèves se sont impliqués et qui leur a montré qu'ensemble nous pouvions faire avancer les choses. J'aimerais aussi qu'il reste des idées sur les actions autour du développement durable que j'ai menées: J'ai fait venir plusieurs intervenants autour du développement durable, de l'écologie, de la gestion des déchets, de l'utilisation de l'énergie. Récemment, un apiculteur est intervenu pour sensibiliser sur le rôle très important des abeilles.

Mme Locker

Je suis dans l'établissement depuis 1985... Arrivée par hasard! On m'a dit que j'étais nommée au ESHM, ES QUOI ? (Ensemble scolaire pour handicapés moteurs), je n'y connaissais rien. Mon premier cours a été difficile, on m'avait raconté plein de choses et ce n'est pas pareil quand on est face à des jeunes qui peuvent être très



différents de ceux qu'on cotoie habituellement. Finalement je me suis dit, pendant ce premier cours, que je devais les voir comme n'importe quelle personne si je voulais rester. Il faut dire que, quand je suis arrivée, j'ai remplacé 3 collègues qui ne s'étaient pas plu dans l'établissement, moi je suis restée un peu longtemps!... J'ai travaillé 20 ans au lycée, après j'ai fait du mixte et maintenant je fais tout le collège. Ce qui est intéressant c'est que tu restes en contact avec certains élèves, tu les vois grandir, évoluer, travailler, devenir parents, Ce qui est

sympa à Toulouse-Lautrec, c'est que tu peux faire aussi bien du collège que du lycée et c'est très enrichissant! Tu peux te permettre des choses que tu ne peux pas faire ailleurs. Les effectifs par classe sont faibles, donc tu es très libre et les élèves aussi. En cours, les limites ne sont pas les mêmes. Les relations avec eux sont différentes, ils te posent même des questions personnelles, on les connaît mieux, ils te connaissent mieux aussi.

Comme je fonctionne à l'instinct, je ne prévois rien longtemps à l'avance mais je ne suis pas quelqu'un à me reposer, je vais donc faire plein de choses à la retraite mais en gérant mon temps différemment, je reviendrai peut-être faire du secrétariat au lycée. Je fais beaucoup de tennis mais j'aime aussi jardiner, voyager. J'ai une fille qui vit aux États-Unis, cela sera plus facile d'aller la voir et puis mon mari est à la retraite depuis 5 ans... donc, ouf!, nous allons pouvoir profiter de notre retraite ensemble!

Mme Buillon

Je ne quitte pas mon métier, je prends une disponibilité, c'est-à-dire une pause pour une raison bien précise: rejoindre mon conjoint qui habite en Bretagne. Je retourne dans ma région d'origine. Je reviendrai sûrement en tant que CPE mais pas en région parisienne. J'espère obtenir ma mutation en Bretagne. En attendant, je ferai un autre métier.

Mon projet (c'est en cours de signature) est de rejoindre une association nommée les CEMEA (Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Éducatrices Actives) qui organisent des formations très connues telles que le BAFA et BAFD (les diplômés d'encadrants de colonies de vacances). Je serai responsable du secteur Bretagne pour recruter des formateurs et organiser les formations. C'est très complémentaire de l'éducation nationale... même si cela concerne plus les vacances que l'école !

N'en avez-vous pas un peu marre du métier de CPE ? De gronder tout le temps les enfants ?

(Rire) Non !... Déjà, ce n'est pas du tout comme ça que je conçois mon métier. Je ne pense pas que ce soit un métier où l'on doit tout le temps gronder. Le CPE est là pour faire respecter le règlement intérieur mais aussi lancer plein de projets, accompagner les élèves délégués, animer le CVC (Conseil de la Vie Collégienne), etc. En tous cas, ce n'est pas pour gronder les élèves que j'ai eu envie de faire ce métier ! Un métier qui va me manquer, mais la fonction que je vais exercer en Bretagne tourne autour de l'enfance. Je pense que je vais m'y retrouver. En fait, j'adore les colonies de vacances: j'en ai fait souvent étant enfant et ensuite je suis devenue animatrice puis directrice. C'est quelque chose qui va me plaire.

Emportez-vous des souvenirs forts de Toulouse-Lautrec ?

Oui, beaucoup ! Mon arrivée: c'est toujours impressionnant d'arriver à Toulouse-Lautrec. Je dirais aussi, les moments de vie festive: la journée des talents (ndlr : notez sur vos agendas, la prochaine a lieu le mardi 5 juillet), les différents spectacles à la Rotonde, la sortie récente à Roland Garros (**voir l'article en page 7**), la journée de la laïcité dont le panneau est justement ici, au CDI, etc.



Savez-vous qui vous remplace ?

Je rencontre demain une postulante. Elle a l'air très gentille ; je lui ferai visiter l'établissement mais rien n'est sûr ; c'est la rectrice de l'académie de Versailles qui nomme les personnels. Nous devons attendre sa décision

Avez-vous un peu de mal à partir de cette école ?

A la fois oui et non. Je me suis attaché à différentes personnes : collègues, élèves... Mais cela fait tout de même 4 ans que je suis ici et je n'aurais pas pu rester 25 ou 30 ans dans la même école. Ce

sera un petit pincement au coeur mais ce sont aussi de bonnes émotions ! Et puis je rejoins mon conjoint avec qui nous avons acheté une maison. J'ai envie de m'installer dans ma maison. Nous avons entrepris des travaux...

M. Marin

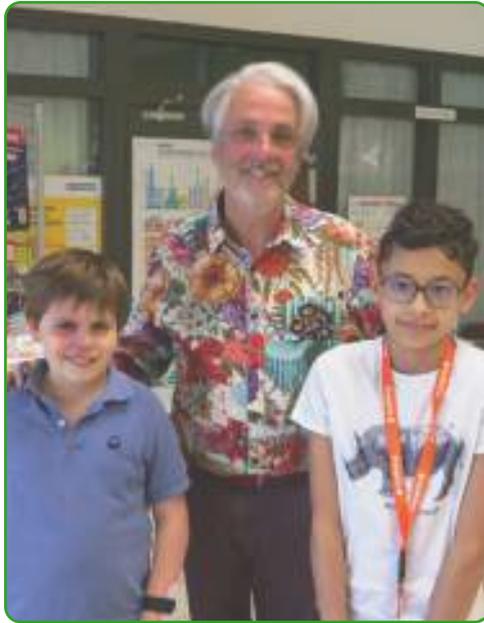
Pour moi, plus que les événements marquants, ce qui est important c'est le quotidien ; le matin par exemple c'est de se dire bonjour. A midi tout simplement j'étais avec l'assistante sociale et tous les enfants disaient "Bon appétit M. Marin !" et ça, dans une autre école tu ne l'as pas forcément car on ne se connaît pas tous bien. Toutes ces petites civilités, c'est super ! Chaque jour a son petit lot de plaisirs: voir des élèves qui font des progrès, sont contents de nous montrer un travail réalisé, tout ça ce sont des vrais moments de bonheur.

Les jours de fête auront été bien sûr très importants ! J'adore la fête ! Le carnaval, la fête de l'école car on se retrouve tous ensemble à partager un bon moment de joie. C'est l'occasion de retrouver les parents, les frères et sœurs qui grandissent, on partage des choses simples, mais on se retrouve, c'est ça qui est important. Les classes trans-plantées auront été pour moi également un réel plaisir car je sais que les élèves vont passer un bon moment, aller dans une belle région, pouvoir la découvrir, apprendre de nouvelles choses et vivre différemment qu'en classe ou à la maison. Malheureusement, les projets ont été arrêtés à cause du COVID mais on va retrouver

tous ces beaux projets et ça c'est super!

A la retraite, j'envisage d'entreprendre plusieurs choses et ma femme que vous connaissez -elle vient bénévolement s'occuper de la bibliothèque du primaire car cela fait 5 ans qu'elle est à la retraite- a plein d'idées pour moi aussi! Je vais prendre du bon temps, voyager, aller encore plus au théâtre mais avec un nouveau rythme et en prenant du plaisir.....(hésitation!) mais en fait, ce qui va changer essentiellement, c'est le rythme car en venant travailler à Toulouse-Lautrec, j'ai toujours eu beaucoup de plaisir! J'ai promis de ne plus m'occuper d'enfants car je trouve que je m'en suis assez occupé. J'ai décidé de m'occuper des adultes maintenant, en les aidant à obtenir un diplôme: Il y a des gens qui font très bien leur métier car ils l'aiment ; ils ont appris progressivement avec l'expérience mais n'ont pas forcément les diplômes or, avec cette expérience, ils peuvent obtenir un diplôme en validant des acquis ; cela s'appelle une validation d'acquis d'expérience, une VAE. Avec cette validation, ils peuvent être mieux payé ou plus facilement changer de métier s'ils en ont envie.

Je suis à Toulouse-Lautrec depuis 12 ans. Avant, j'ai travaillé dans des établissements différents, en milieu ordinaire et dans des établissements spécialisés. Pendant 15 ans quand j'étais tout



jeune, j'ai travaillé avec des enfants qui avaient des troubles psychologiques, des enfants autistes par exemple ou qui avaient des difficultés d'apprentissage. J'ai aussi été en même temps enseignant et directeur d'une petite école à Sèvres où il y avait 7 classes, puis directeur d'une grande école à Ville d'Avray où il y avait 380 élèves, 16 classes. J'ai travaillé pendant 4 ans également dans des classes où les élèves avaient de grosses difficultés scolaires, cela s'appelait des classes de perfectionnement.

Je vais être honnête, je suis triste et heureux à la fois de partir, c'est paradoxal! Triste de quitter les enfants que j'aime beaucoup mais en même temps, je sais qu'ils vont continuer à grandir, à progresser. Triste de quitter également mes collègues avec qui je m'entends bien, mais je veux voir le bon côté des choses. J'ai eu la chance de connaître cet établissement, c'est une belle école ici, c'est même on peut le dire un établissement exceptionnel! C'est une telle chance d'y avoir travaillé qu'il ne

faut pas pas être triste. Et en plus, je connais ma remplaçante: Mme Claire Maffret : elle connaît certains enfants d'ici car elle était directrice pédagogique à l'EREA Jacques Brel. Je sais que notre travail sera poursuivi, donc je suis heureux de partir dans ces conditions. C'est une grande tranquillité de savoir que c'est elle qui prend le relais car ce que j'ai construit avec mes collègues va continuer d'exister et d'évoluer dans le bon sens!

Je crois que je reviendrai vous voir de temps en temps. On se recroisera! Au marché, j'ai rencontré il n'y a pas très longtemps un ancien élève, Thomas Cardoso. Je ne suis pas très physionomiste mais immédiatement je me suis souvenu de toutes ses années passées à Toulouse-Lautrec. Je savais qu'il avait fait une formation de bottier à l'EREA Jean Monnet, qu'il avait passé le concours de meilleur ouvrier de France pendant le confinement. Il va ouvrir une entreprise de bottes sur mesure à Senlis où existe une demande pour la botterie équestre. Quand je pense également à la réussite d'Eymerick Truffert qui va rentrer à Sciences Po, je suis très ému. On y est pour rien sauf qu'à un moment je me pose des questions. J'ai hésité à le prendre à Toulouse-Lautrec car il habitait loin. Aujourd'hui honnêtement, je ne suis pas sûr qu'on le prendrait à cause du transport. Il est venu me voir et m'a dit "Être à Toulouse-Lautrec, c'est tout ce qui a changé ma vie! Si j'étais

resté à Dreux, jamais je n'aurais été à Sciences Po!" Vous vous rendez compte de la responsabilité quand on accepte ou refuse l'inscription d'un enfant! Croiser ainsi des anciens élèves, voir leur parcours grâce à leur scolarité suivie ici, tout ça est un véritable bonheur!

Mme Serpelloni

Je suis arrivée en 2012, je ne devais être que de passage car j'étais remplaçante, parachutée par le mouvement académique. J'ai eu un peu peur quand je suis arrivée ici, et très vite je me suis sentie très très bien et j'ai décidé de faire tout ce qu'il fallait pour rester. J'ai passé une certification (2 CASH) pour être spécialisée dans l'enseignement adapté.

Quand je suis arrivée à Toulouse-Lautrec cela faisait seulement 2 ans que j'enseignais. J'ai vu que dans ce poste je pouvais avoir une relation privilégiée avec les élèves. Cela m'a beaucoup portée, m'a donné beaucoup d'énergie pour eux.

Je garderai le souvenir de nombreux temps forts mais plutôt dans l'intimité de la salle de classe ; plusieurs élèves m'ont énormément touchée, certains jours où j'étais fatiguée ils m'ont donné l'envie de venir travailler car ici, on a le temps, l'espace, l'opportunité de les connaître plus. Certains collègues sont devenus des amis aussi... Cet établissement est un véritable repère!

Je prend une disponibilité c'est à dire que je ne vais plus travailler

au lycée tout en gardant mon poste jusqu'aux 12 ans de mes enfants. Être professeure est un très beau métier mais depuis que je suis maman, je ne me sens pas assez disponible à la fois pour mes enfants et mes élèves. J'ai aussi un centre d'intérêt fort dans ma vie qui est le yoga, je me suis dit que cela serait un mode de vie qui me conviendrait mieux ; être là quand mes enfants ont besoin de moi sans avoir de copies à corriger, à anticiper le trimestre à venir. Et puis je ne voulais pas partir usée par le métier, je me suis toujours dit que je ne serai pas professeure toute ma vie, que je souhaitais avoir plusieurs vies professionnelles et les conditions me le permettent. Mais je reviendrai vous voir...



Mme Pérès

Je garderai le souvenir de nombreux moments forts comme les sorties scolaires par exemple mais un des moments forts a été les excellents résultats de mes

élèves de 1ère au bac de français et de BTS. C'est une récompense collective, pour les élèves, les étudiants, l'équipe pédagogique, mais aussi pour moi ; j'étais très fière, je me suis dit que nous n'avions pas travaillé pour rien. Pour un jeune en situation de handicap, pouvoir dire qu'il a eu une super note à une épreuve de bac, c'est important.

Mes moments forts? Des souvenirs plus personnels avec des élèves qui m'ont dit avoir apprécié certaines lectures, avoir été touchés voire transformés. Quand on se rend compte que la matière qu'on enseigne n'est pas vaine, c'est un sentiment très fort!

Je retiendrai aussi certains projets collectifs avec le CDI, les collègues de français, d'autres disciplines. Ce que l'on a fait sur la laïcité, le projet opéra, lycéens au cinéma.

Ce qui m'a plu ici c'est de répondre au défi d'adapter mes pratiques pédagogiques à un public en situation de handicap et à des petites classes.

Toute cette formation autour du handicap a été géniale. C'est quelque chose que je vais pouvoir réutiliser ailleurs dans mon prochain poste quel qu'il soit. J'étais familiarisée avec le handicap mais ici il y a un effet de masse et du coup on a un autre regard.

Toulouse-Lautrec va beaucoup me manquer, j'étais assez libre de faire ce que je voulais, on me faisait confiance, j'avais des classes intéressantes... Je reviendrai vous voir.

Nadal en vrai !

Suite à leur rencontre avec Pauline Déroulède, championne de tennis-fauteuil, les classes de 6ème1 et 6ème4 du lycée et des élèves de 6ème de Poissy (du projet "Jeux Olympiques et Paralympiques /sport partagé" entre les deux établissements) étaient invités vendredi 3 juin par la FFT (Fédération française de tennis) à Roland-Garros.

Ce tournoi de tennis sur terre battue créé en 1925 se tient annuellement, fin mai début juin, dans le 16ème arrondissement de Paris, dans le stade Roland-Garros. C'est le plus grand stade de tennis en terre battue du monde (15 225 spectateurs).

En arrivant au stade, après être passés aux contrôles de sécurité pour vérifier le contenu de leurs sacs à dos, les élèves ont assisté à l'entraînement de Nadal avec son coach pendant environ deux heures. Ils étaient très bien installés, près des proches du tennisman! Ils ont été très impressionnés: c'est un champion et ils n'avaient pas été prévenus. Ils ont réussi grâce à Madame Lonjon, l'assistante sociale, à récupérer la serviette de Nadal ; elle sera exposée dans la vitrine du gymnase après avoir été brodée!

Ensuite, ils ont déjeuné dans les tribunes du court central Philippe-Chatrier (le court central de Roland-Garros) puis assisté à la demi-finale de double des



Pendant l'animation "Tous en fauteuil".

français Stéphane Houdet et Nicolas Peifer contre l'Argentin Fernandez et le Japonais Kunieda, même si les français ont perdu, cela a été un moment très intense.

Depuis 2014, la Fédération française de tennis propose au grand public une animation de découverte et de promotion du tennis-fauteuil, c'est l'opération "Tous en fauteuil" à Roland-Garros. Les spectateurs sont invités à venir jouer, en fauteuil de sport, de 10 h à 20 h sur le court n°9. Un groupe a donc participé à cette animation, un autre groupe a assisté à un match en double féminin suspendu à cause de la pluie.

Clément: C'était génial car on a vu l'entraînement de Nadal! Et

j'ai été impressionné par la grandeur du court central Philippe Chatrier.

Etienne: C'était la première fois que je jouais au tennis-fauteuil, j'ai bien aimé et j'aimerais y rejouer.

Pierre: C'était génial! J'ai été impressionné de voir jouer le 4ème mondial. Il met beaucoup d'énergie, ses coups sont forts, on a l'impression qu'il chante à chaque fois qu'il frappe la balle et que c'est facile pour lui.

Prune: Génial car on vu Nadal! C'est le meilleur joueur de tennis sur terre battue, il est très fort, ces balles sont "des boulets de canon!!".

Pierre Guibert

Les héros du handicap

Un livre un peu spécial est arrivé au CDI. Un livre sur le handicap écrit par un médecin de Toulouse-Lautrec bien connu: le Dr Armelle Brière-Savard. Nous l'avons invité à notre conférence de rédaction pour répondre à quelques questions.

Pourquoi avez-vous écrit ce livre ?

J'ai écrit ce livre pour rendre hommage à mes patients et à leurs familles, car ce sont tous des héros et ils méritent bien un livre.

Avez-vous écrit d'autres livres ?
Non c'est une première. J'ai trouvé l'exercice d'écriture difficile et je n'envisage pas d'écrire un deuxième livre. Il faut avoir des choses à raconter ou une grande capacité d'imagination.

Envisagez-vous de changer de métier ?

Non je ne veux pas changer. Je suis heureuse dans mon métier de médecin, il m'apporte beaucoup de satisfaction, c'est un métier qui a vraiment du sens et je suis bien ici, dans cette école. J'ai écrit un livre mais je ne me sens pas écrivain. c'est difficile d'écrire, il faut, en plus, avoir des choses à raconter. Là, j'avais des choses à dire sur le handicap.

Quels sont vos auteurs préférés ?

Je ne me suis jamais posée cette question. Je suis très sensible à



Un livre en bonne place au CDI.

l'écriture, aux choix des mots, aux ambiances décrites, aux caractères des personnages. Il y a toujours un côté magique que j'aime dans la lecture: quand on ouvre un livre, on se demande ce que l'on va découvrir. J'aime la littérature contemporaine. Je lis en ce moment le dernier livre de Sorj Chalandon, il apporte un regard très intéressant sur la société.

Avez-vous été inspirée par un auteur en particulier ?
Non, l'inspiration je l'ai trouvée dans ce que j'ai vécu ici.

Depuis combien de temps travaillez-vous au lycée TL ?

Je suis arrivée ici en 2004, je crois. J'ai pris plusieurs congés parentaux, je me suis donc arrêtée

pendant 5 ans pour m'occuper de mes 4 enfants.

Pourquoi avoir choisi cet établissement ?

Par hasard. J'ai vu une annonce un soir de garde aux urgences pédiatriques, j'ai postulé et j'ai été prise. Je le raconte dans mon livre.

Pourquoi aimez-vous ce métier ?

Il y a beaucoup de raisons. En premier, la démarche intellectuelle du médecin est intéressante, c'est un peu comme une enquête policière ; quand un élève vient me voir, qu'il me dit qu'il a mal, il faut que je résolve l'énigme. Il faut que je trouve pourquoi il a mal et je dois lui apporter une solution.

Ici, les élèves sont tous attachants même si certaines histoires sont malheureuses et me rendent triste. Ce qui est intéressant aussi c'est qu'on voit évoluer et grandir les élèves. Et puis, c'est un travail d'équipe. Si on ne trouve pas la solution, on peut la trouver auprès d'un collègue. Dans cet établissement, quand on trouve les choses difficiles, on a toujours quelqu'un pour nous soutenir.

Comment le titre du livre a-t-il été choisi ?

Ce n'est pas moi qui ai choisi le titre, c'est l'éditeur. Je voulais que ce soit "La main dans le chapeau" qui est l'étymologie du mot handicap (3 mots anglais en fait: "hand in a cap") mais cela n'était pas assez vendeur pour l'éditeur. Du coup, avec les infirmières, nous avons réfléchi à plusieurs titres: "Le handicap au fond du cartable", "Roulez fauteuil c'est la récré", "Une école de héros". L'éditeur a choisi "Le handicap au fond du cartable". Finalement ce choix n'est pas mal car ici le handicap est bien au fond du cartable ; évidemment les élèves ont leurs difficultés, mais ce n'est pas ça qui prime, c'est surtout l'élan de l'école qui est le plus important.

Comment avez-vous choisi l'éditeur ?

J'ai envoyé mon manuscrit dans 4 maisons d'édition. 15 jours après, un éditeur me répondait favorablement. Ce qui l'a intéressé, c'est le fait que ce soit un médecin qui témoigne du handicap, et non une famille ou une personne en situation de



L'auteure interviewée lors de la conférence de rédaction.

handicap. Dans mon manuscrit, il y avait un regard différent sur le handicap et puis c'est un docu-fiction, c'est à dire que mes personnages sont inventés, ce sont tous des puzzles, des patchworks d'histoires vraies. Tout est vrai mais rien n'est exact, par respect du secret professionnel qui me lie à chaque patient. Par exemple, le personnage d'Antoine, c'est en fait des petits bouts de l'histoire de 3 élèves à la fois. Ces personnages, je les fais entrer et sortir de mon bureau comme dans une pièce de théâtre. Et toutes les péripéties qui arrivent aux personnages font réfléchir sur le handicap, la différence, l'inclusion, le métier du médecin qui soigne sans pouvoir guérir.

Combien gagnez-vous sur chaque livre vendu ?

Pas grand-chose: environ 1,50 euro par livre. Le reste de l'argent va à l'imprimeur, le libraire et l'éditeur. Au bout de 3 mois, 1300

livres ont été vendus. Je n'ai pas écrit ce livre pour gagner de l'argent mais pour parler du handicap et du modèle de cette école à l'inclusion inversée, c'est un sujet si important. J'ai aussi la satisfaction d'être allée jusqu'au bout de mon projet.

Pourquoi avez-vous toujours un téléphone sur vous ?

Je dois être joignable tout le temps. Il y a des élèves qui sont très fragiles et qui ont besoin de voir un médecin rapidement. L'idée aussi est de rater le moins possible les enseignements ou la récréation, alors si un jeune a besoin de voir un médecin, il faut le faire attendre le moins possible pour qu'il reparte vite vivre sa vie d'écolier, de collégien ou de lycéen.

L'équipe de la conférence de rédaction.

Toulouse-Lautrec bientôt sur vos écrans

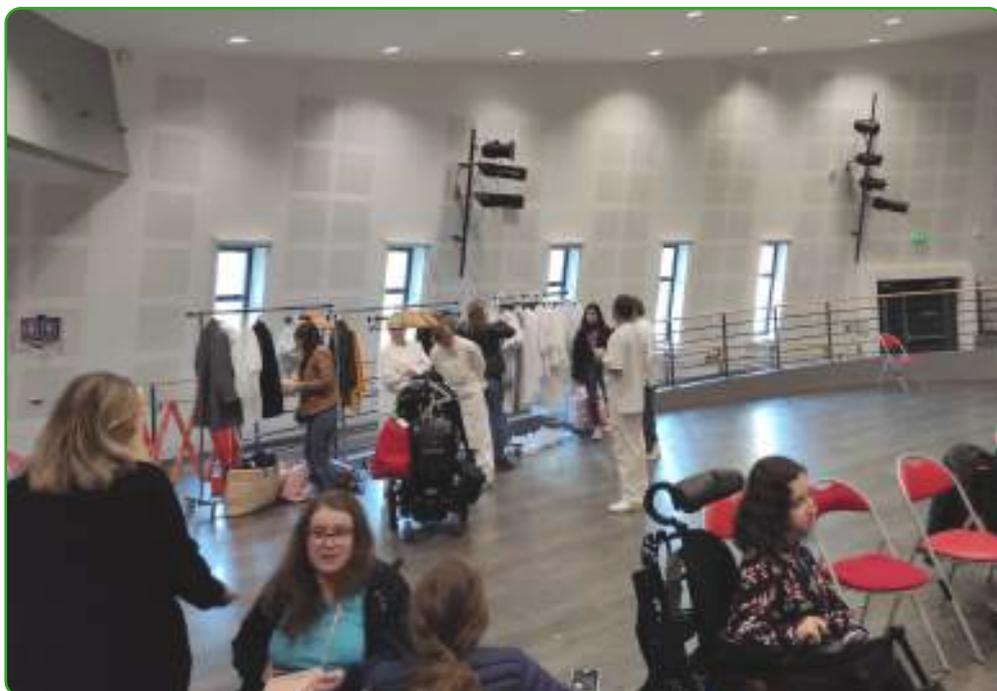
Le vendredi 6 et le samedi 7 mai, juste à la fin des vacances de printemps, le lycée était ouvert de façon exceptionnelle pour le tournage de la future série sur Toulouse-Lautrec. Beaucoup d'élèves et de parents mais aussi des profs, des soignants et d'autres personnels ont participé au tournage. Notre envoyée spéciale nous raconte une journée.

- 8h30 : Arrivée au lycée (après m'être levée à 7h30 à la maison). L'accueil est assuré par Mylène Page, une des responsables de la figuration. Elle m'annonce "une surprise qui m'attend". Je visite les loges des comédiens où se trouvent notamment, Adrien Kaas (qui joue le frère de Victoire), et la comédienne qui joue la cantinière.

Dans la cour, à l'entrée du collège, je vois Rayane Bensetti avec son agent artistique (ou bien son secrétaire) qui s'appelle Alexis Bens (il est super gentil). Je n'y croyais pas ! En fait, je suis fan de Rayane : je le suis depuis des années, notamment ses débuts dans "Joséphine, ange gardien", série dans laquelle il interprète

Le Pitch:

Victoire, une lycéenne de 17 ans, valide fait sa rentrée dans un lycée très spécial : Toulouse-Lautrec. Elle se fait des amis, certains sont valides d'autres handicapés et il lui arrive toutes sortes d'histoires.



La Rotonde transformée en immense salle d'attente et vestiaire.

de petits rôles (du type ado rebelle). Quand il m'a dit bonjour, j'étais émue avec, même, les larmes aux yeux. C'était ridicule !

Je lui ai dit que je l'appréciais beaucoup et que je le suivais depuis ses débuts. Je lui ai même parlé du film "La finale" qu'il a tourné avec Thierry Lhermitte en 2017, un film qui m'avait beaucoup touchée car je me suis retrouvée dans la relation du jeune homme avec son grand-père. Nous avons discuté du film et du thème de l'Alzheimer. Il m'a remerciée de l'intérêt que je lui portais.

Je ne tournais pas tout de suite ; je n'étais pas la seule (mon amie Alexia et beaucoup d'autres). Selon les besoins des figurants pour une scène, on peut attendre entre 30 minutes et 2 heures. C'est très long !

Ma toute première scène a été tournée à la cantine : Les comédiens étaient installés à une table. A un moment, un élève s'étouffe, il fait une fausse route, et une aide-soignante se précipite pour lui taper dans le dos. Nous, les figurants, nous étions au fond pour servir de décor : nous faisons semblant de manger. Il fallait repérer des tops pour entrer et sortir du champ de la caméra. Ce n'était pas toujours très clair. Normalement, nous étions dans le champ de la caméra après les

A savoir:

La réalisatrice a réellement étudié à Toulouse-Lautrec : son frère était tétraplégique. Pour éviter des transports, ses parents les ont inscrits tous les deux dans la même école. Dans le scénario, il y a cependant des différences avec cette réalité : le frère est hyper valide, par ex.

phrases "Silence plateau, ça tourne, action" mais en fait nous avions parfois du mal à entendre les consignes et savoir si on tournait vraiment.

Comme je suis dévouée et que je voulais que la scène soit la plus réaliste possible, je mangeais réellement. Le problème est qu'on tournait plusieurs fois la même séquence (5 ou 6 fois) : mon estomac était plein à la fin... Et en plus, il paraît que la séquence n'est pas bonne (l'angle de prise de vue n'était pas bon) ; il va falloir la refaire.

Après, c'était l'heure d'aller manger. On ne pouvait pas manger dans la cantine puisqu'elle avait été transformée en studio de tournage. La production avait installé des tentes, servies à partir de camions, au niveau du gymnase. Le chef venait de Rungis.

A la reprise, il fallait encore attendre (30 minutes ou 2 heures pour certains). C'est une longue journée puisque cela finissait à 19h30. Bien qu'éprouvante, cette journée fut amusante et enrichissante.

Christelle Fakhry



L'industrie du cinéma, c'est du lourd! Des camions dans la cour et du matériel d'éclairage plein les couloirs.



Pose de rail à la cantine: pour le travelling de la caméra.

Une mine d'or pour les enseignements d'économie-gestion en lien avec les programmes officiels de première et terminale !

Avec la classe entière, nous avons participé à une journée de tournage en tant que figurants. Cela nous a permis de voir les coulisses sur le plan administratif et de faire un débrief.

En classe de 1ère STMG, nous avons analysé les bulletins de salaires des Figurants (dans le cours de Sciences de gestion). En cours de droit, nous avons étudié certaines clauses de leur contrat de travail : les droits extra-patrimoniaux (droit à la vie privée, droit à l'image et la voix), la protection des données personnelles (selon le RGPD, Règlement Général de Protection des Données dans le cadre européen), le droit d'auteur, les "libertés économiques et sociales", valeurs et principes fondamentaux de notre constitution, le recours au juge, au pénal, au civil.

En classe de terminale, nous allons réutiliser leur contrat de travail pour étudier en détail : la théorie générale des contrats, la rédaction d'un contrat de travail, les clauses spécifiques, sa rupture, les problèmes de responsabilité et les causes d'exonération de responsabilité. Ce sont des sujets qui peuvent tomber au bac !

D'autres aspects sont analysés en gestion, en management et économie : la communication non-verbale, la gestion et la construction des plannings, les conditions de travail, la protection sociale, les produits dérivés et techniques de communication marketing, le management et la cohésion des équipes sur un plateau, les risques psycho-sociaux, le harcèlement, la discrimination, l'impact de la crise du COVID.

Madame Labzaé, prof. de Gestion

Le trac des auditions

En plus des figurants, certains anciens élèves de Toulouse-Lautrec ont décroché un rôle dans la série et des auditions ("castings" in english) ont été organisés pour les élèves actuels.

Les responsables du casting avaient envoyé un mél avec des textes à préparer (mais sans apprendre par coeur ; il fallait connaître les grandes lignes du texte et se l'approprier).

Le témoignage de Louise:

J'ai été auditionnée sur 2 scènes et cela a duré 30 minutes. Ils ont essayé de me mettre à l'aise en discutant sur mon expérience et mon ressenti du lycée.

J'ai d'abord auditionné sur une scène de dispute entre Roxanna et Marie-Antoinette (les deux meilleures amies, dans la série): Suite à un accident, Roxanna s'est cassée les deux bras, et elle accuse sa meilleure amie qui l'avait poussée à sortir ce soir-là. C'était pour aller voir une amie à l'hôpital. J'interprétais Roxanna pendant que l'équipe regardait et filmait: la plus jeune me donnait même parfois la réplique.

Je n'étais pas trop stressée, car ce n'est pas le métier que je veux faire. C'est juste un loisir pour moi. Mais j'ai interprété à ma façon avec quelques petites larmes (bien réelles). Ils m'ont demandé de tourner plus ostensiblement le dos à ma



Les bureaux du casting, tout près de la cantine.

copine, d'être plus agressive... Même quand Marie-Antoinette quittait la pièce, je devais garder des émotions intérieures, en silence. Ils avaient l'air contents. S'ils redemandaient d'essayer ils disaient que c'est parce que ça leur plaisait et qu'ils voulaient tester autre chose.

J'ai ensuite interprété une scène de "rateau": Roxanna sort d'un entretien pour une école de mode. Son meilleur ami l'attend dehors. Elle lui dit qu'elle est très contente et qu'elle a réussi. Dans le feu de l'action, elle lui montre un tatouage qu'elle a fait par amour pour ce meilleur ami (Un K comme Khaled). Mais il n'est pas content de ça. Elle est très triste et lui explique que ça lui fait mal et qu'elle ne devrait pas être triste un jour pareil!

J'ai rejoué cette scène plusieurs

fois car ils voulaient tester des façons variées de la mettre en scène. On a quelque fois modifié le script. Au début, ils voulaient une annonce de réussite, très enthousiaste avec beaucoup de gestes. Puis plus calme, posée et exprimée avec fierté. Nous avons testé plusieurs sorties et différents acteurs on donné la réplique, pour varier.

A savoir:

Le figurant se fond dans le décor, peu visible il n'est pas inscrit sur le scénario comme une personne ayant un nom et/ou une identité propre. Il permet de créer une ambiance.

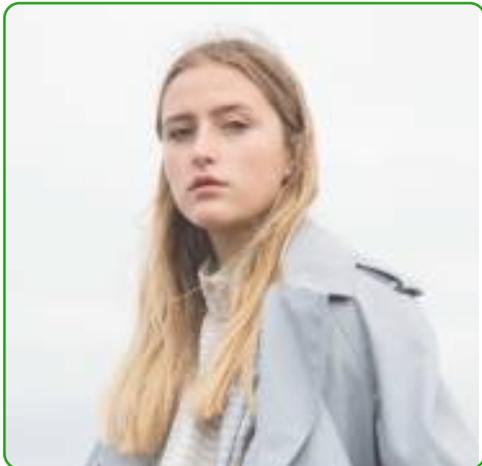
La silhouette est légèrement plus présente avec un rôle défini dans une scène. Elle sera nettement visible à l'écran et devra signer des documents pour céder ses droits à l'image.

Les comédiennes et comédiens de la série

Comme vous le savez toutes et tous maintenant, une série dont le sujet traite de la vie d'une élève valide au lycée est actuellement en train d'être tournée.

Mais qui sont les acteurs de la série ?

• **Chine Thybaud** interprète Victoire. Elle a joué dans une série netflix, *Endless night* (2020) (que je vous conseille fortement) ou encore dans *Tout nous sourit* aux côtés de Stéphane de Groodt. Elle est également mannequin.



• **Adil Dehbi** interprète Reda. Il a joué dans une série Netflix *The Eddy* (que je vous conseille aussi fortement) en 2020, ou encore dans *Goût bacon* en 2016.



• **Aminthe Audiard** interprète Roxanna. Si son visage ne vous est peut-être pas familier, son nom de famille vous dit peut-être quelque chose. Et oui, en effet, Aminthe baigne dans le cinéma depuis toute petite, puisqu'elle est la petite fille du célèbre réalisateur Jacques Audiard, et la fille de l'auteur Marcel Audiard.

Elle a également joué dans *Paris - Willouby*, aux côtés d'Isabelle Carré et Stéphane de Groodt.



• **Juliette Halloy** interprète Charlie. Elle a joué dans plusieurs séries et films comme : « Baraki » (Netflix) (2020), et « Jacqueline Sauvage » (2018)



• **Margot Lenot** interprète Maëlle. Elle a joué à la télévision *"Le meilleur d'entre nous"* (2022) et dans un court-métrage : *"Pelures"* (2021). Elle est également apparue dans des publicités pour Renault ou Marie-Claire. Elle est aussi mannequin.



• **Max Baissette de Malglaive** interprète Corto. Il est connu pour avoir joué dans le film *"Versailles"* (2008), ou encore dans *"Monsieur je-sais-tout"* (2018).



Christelle Fakhry

Un jardin musical

Vendredi 15 avril a eu lieu un concert dans la salle de la Rotonde : le 3ème organisé avec le Paris Mozart Orchestra.

Le Paris Mozart Orchestra, dirigé par la cheffe d'orchestre Claire Gibault travaille régulièrement avec des établissements scolaires pour des projets artistiques musicaux: chaque année un texte et un thème nouveaux sont choisis ; cette année c'était "Le jardin en mouvement" de l'auteur-jardinier Gilles Clément. Généralement, le texte est lu par un jeune comédien de la Comédie Française (cette année: Suliane Brahim). Pour accompagner le texte en musique, un compositeur ou une compositrice (cette année Alexandra Grimal) écrit une partition ; les élèves des collèges produisent des textes (souvent des poèmes), fabriquent les décors et chantent des chansons.

Plusieurs semaines avant le spectacle, les 4èmes 2 et 3 et aussi les 4ème année ainsi que les Sixièmes 1, 2 et 3 ont répété avec la prof de musique, Mme Mastrogioglou, la chanson "I swear" composée par Alexandra Grimal. Elle a été chantée à la fin du spectacle. Les 4ème Année, de leur côté, ont chanté "Le pouvoir des fleurs" de Laurent voulzy. Ils ont été accompagné par le contrebassiste... qui a souvent joué avec lui en concert! Les 6èmes 3 et les 6èmes 4 ont récité des poèmes sur la nature qu'ils avaient écrit avec leur prof de



Les fleurs made in Toulouse-Lautrec (aux cours d'arts plastiques) agitées pendant le concert.

français, Mme Blettery. Le programme de la journée commençait le matin par une répétition, de 10h45 à 12h00. Comme les 4ème Année avaient permanence juste avant le spectacle ils sont venus avant tout le monde... pour donner un coup de main à la préparation. Ils ont sorti le matériel apporté par la cheffe d'orchestre dans sa voiture, aidé à installer les chaises, poser les pupitres, etc.

Après la répétition commune (pour accorder le travail de l'orchestre et celui des élèves), les musiciens ont présenté leurs instruments (trompette, tuba, saxophone, violon, contrebasse, basson) et ils incitaient les élèves à se lancer dans l'apprentissage de la musique (en choisissant bien sûr, leur instrument à eux qui était leur préféré). Ils ont aussi interprété un extrait des "Quatre

Saisons" de Vivaldi (puisque la Nature était le thème) : une partie de "l'Hiver", en montrant bien comment la musique représentait les éléments de la nature.

A midi, tout le monde est parti manger à la cantine (sauf certains élèves qui mettent plus de temps à manger, partis dès 11h30). A 13h30, le spectacle commençait. La Rotonde avait été décorée afin de représenter la nature. En arts plastiques, avec leur prof, madame Blanchard, les élèves avaient fabriqué des arbres (représentés par un assemblage de papiers verts et marrons sur des grilles), des gros champignons, un papillon gigantesque, etc.

La mise en scène était spéciale : les musiciens et les chanteurs n'étaient pas sur la scène mais dans la salle, positionnés en cercle

avec tous les élèves au milieu. L'idée était que la cheffe d'orchestre, placée au milieu, semait des graines dans son jardin (c'était la jardinière et les élèves représentaient les graines).

A certains moments du spectacle, certains élèves levaient des fleurs (fabriquées en arts plastiques) afin d'être encore plus dans le thème. A d'autres moments, ils se frottaient les mains pour produire un bruit représentant les plantes remuées par le vent.

En plus de leur instrument classique, les musiciens ont aussi utilisé des instruments de musique particuliers: des appeaux imitant les sons d'oiseaux pour donner l'illusion d'être au milieu de la nature. Ces appeaux produisaient des cris très variés, certains très beaux, d'autres un peu inquiétants.

La musique jouée par cet orchestre de musiciens classiques était contemporaine, les instruments rendaient bien l'ambiance de la nature et de ses éléments. Un très bon concert que la plupart des élèves ont apprécié!

Aurian Huet



Découverte d'un instrument de musique.

Yamna : Les spectateurs étaient au milieu des élèves et musiciens. On n'a pas l'habitude de voir le public mélangé avec l'orchestre sur scène.

Jonas : C'était sympa... mais trop court!

Ibrahim : Ca manquait un peu de répétition, notamment pour savoir quand exactement lever les dessins des plantes.

Le coup de main des 4ème Année.



Les 6ème 1 au parc floral

Le 19 mai, les 6ème 1 se rendaient au parc floral de Vincennes pour un concert exceptionnel avec des classes de toute la région



Au Parc floral:

Alexis: Il y avait beaucoup d'oeuvres d'art (des rochers sur lesquels étaient posés un trône par ex.) et d'animaux vivants: canards, oies, paons. C'était formidable, on a pris plein de photos. Pour le concert, à l'intérieur, l'orchestre a utilisé les décors que nous avons fabriqués avec la prof. d'arts plastiques plus ceux venant d'autres d'écoles. Cela donnait une forêt magique très belle.

Aya: L'orchestre était intéressant à voir et entendre parce que les spectateurs étaient autour d'eux (ça change des musiciens sur scène). La cheffe d'orchestre a lu des textes venant de différentes écoles ; c'était très bien.

L'abeille, un insecte essentiel

Après le concert, de PMO et la visite des 6ème1 au parc floral, les 6ème4 se sont intéressés aux abeilles sans lesquelles presque aucun jardin et aucune fleur ne serait possible (elles assurent 80% de la pollinisation). Les 6ème 4 ont rencontré l'apiculteur du lycée, M. Triboulet qui a installé les ruches derrière la cantine. Ils nous expliquent tout!

Le corps des abeilles (par Célestin)

Les abeilles ont trois paires de pattes, ce qui leur permet d'être classées dans la catégorie des insectes et elles ont deux paires d'ailes, ce qui leur permet de se déplacer à terre ou en l'air. Elles ont deux gros yeux pour voir et deux antennes pour sentir les odeurs. Elles possèdent un dard à l'extrémité de l'abdomen. Leur bouche comprend deux mandibules puissantes.

Les rôles dans la ruche (par Fares)

Dans une ruche on trouve trois types d'abeilles: Ouvrière, reine, mâle.

Les rôles d'une abeille ouvrière dans une ruche sont en fonction des stades de sa vie : ménagère, nourrice, aide à la reine, maçonne, ventileuse, garde et butineuse. L'abeille ouvrière peut vivre 30 jours.

Le rôle de la reine dans la ruche est de pondre.

Le rôle des mâles (faux bourdons) est de féconder la reine



Les différentes espèces (par Pierre)

L'abeille noire : Apis Mellifera Mellifera est l'abeille la plus connue en France et c'est l'animal le plus pollinisateur. Elle vit dans une ruche en communauté, c'est un insecte social

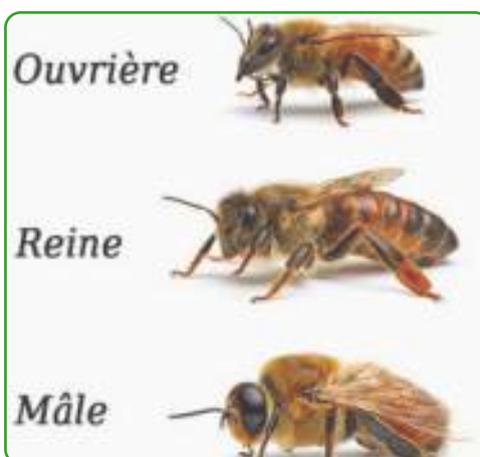
Il existe aussi des abeilles solitaires comme l'abeille bleue d'Australie.

Apis mellifera scutellata est appelé "abeille tueuse". C'est la plus dangereuse des abeilles, elle vit seule.



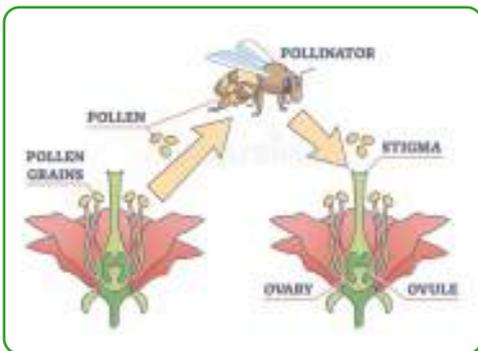
Les produits de la ruche (par Clément)

La ruche produit du miel, de la gelée royale, de la cire, du pain de pollen, de la propolis.



La pollinisation (par Etienne)

La pollinisation des fleurs grâce aux abeilles est importante car quand le pollen entre dans l'ovule, un fruit est formé. C'est l'origine de 77 des 100 aliments que nous mangeons le plus. En allant chercher le nectar, les abeilles se frottent aux étamines et le pollen se colle alors à leurs poils. Quand elles visitent une autre fleur, elles déposent en passant, du pollen sur le pistil. Le pollen se colle en haut du pistil. C'est ce que l'on appelle la pollinisation.



Les pollinisateurs et alliés des abeilles (par Jeanne)

Le bourdon terrestre: Il fait son nid sous terre d'où il sort son nom. Le Bourdon est plus gros que l'abeille. C'est un très bon pollinisateur.

La guêpe commune construit son nid sous le sol mais aussi dans les habitations. Cette espèce est assez réputée pour son agressivité surtout en temps d'orage, mais elle est utile en régulant les populations d'insectes. De nombreuses plantes dépendent des guêpes pour leur pollinisation.

Les ennemis des abeilles (par Amy et Vianney)

Le frelon et surtout le frelon asiatique, qui stationne devant la ruche et tue les abeilles.



Le varois, un parasite qui se fixe sur le corps de l'abeille et se nourrit de ses tissus gras.



Certains mammifères, qui considèrent que la ruche est entièrement comestible : l'ours, la martre, le blaireau, le loir, la souris.

Et les insecticides! (Les pesticides en général).



Le frelon européen: Le Frelon européen est carnivore, il mange essentiellement des mouches mais également d'autres insectes nuisibles au développement de la flore. C'est un allié de l'abeille: il laisse le temps aux abeilles de faire leur travail avec la pollinisation.

PROSE- CAFE

131, av. de la Celled St Cloud
92420 Vaucresson

Trimestriel collégo-lycéen avec un zeste de primaire de l'EREA
Toulouse-Lautrec

Equipe rédactionnelle

Philippe Boyère

Christine Thoreau

Lina Amine

Mathilde Chichereau

Christelle Fakhry

Ibrahim Ghazala

Pierre Guibert

Aurian Huet

Jonas Masion

Prune Matignon

Alizé Sorgnard

La classe de 6ème4

Un malade pas si malade !

Le lundi 31 janvier à 13h25, l'Erea Toulouse Lautrec a eu le plaisir de recevoir à la Rotonde des invités pour le moins extravagants!

En effet, les membres de la compagnie de théâtre *La mauvaise passe* sont venus mettre en scène "*Le malade imaginaire*" de Molière mais de façon plus festive que les versions qu'on voit habituellement!

La mauvaise passe est une compagnie de théâtre implantée à Arzon (une petite commune du Golfe du Morbihan, en Bretagne) créée en 2021, en pleine crise sanitaire. L'un de leurs objectifs est de sensibiliser les jeunes au théâtre vivant dont le Covid les a privés depuis bien trop longtemps!

A l'occasion du 400ème anniversaire de la naissance de Molière (Jean-Baptiste Poquelin, de son vrai nom, est baptisé le 15 janvier 1622 à Paris) les jeunes comédiennes et comédiens de la troupe ont eu l'idée de lui rendre hommage en renouvelant sa fameuse pièce, "*Le malade imaginaire*". Molière est mort le 17 février 1673 en jouant justement cette pièce, à la quatrième représentation, lui donnant un caractère doublement dramatique.

Deux comédiens seulement étaient sur le plateau: une



La Rotonde utilisée en bi-frontal pour le théâtre.

comédienne jouait "*Le malade imaginaire*", installée dans un fauteuil manuel ce qui ne l'empêchait pas de déambuler furieusement et de parler fort (ce qui est moins facile assis que debout). Son partenaire faisait des allers-retours derrière les rideaux pour changer de costume (d'accessoires en fait) et de personnage. En parlant fort, il établissait un dialogue avec sa partenaire. Pour éviter, les blancs, la comédienne monologuait parfois pendant ces changements d'accessoires (le costume restait le même).

Le dispositif scénique était bi-frontal (deux rangées de spectateurs de chaque côté des comédiens), un dispositif évoquant "autant le ring de boxe que l'allée nuptiale" selon les comédiens et comédiennes metteurs en scène. Cela permettait

en tous cas aux comédiens de se déplacer parmi les spectateurs et d'interagir avec eux ("pas de quatrième mur!" revendique la compagnie).

L'idée de la compagnie "*La mauvaise passe*" n'était pas de reproduire la version traditionnelle du chef d'oeuvre de Molière mais plutôt de garder l'idée et le thème principal en les modernisant et en caricaturant les personnages pour plus d'humour. Cela permet une courte durée (30 min.) idéale pour jouer dans les écoles avec un temps d'échange.

Les élèves se sont montrés très intéressés et par le spectacle et par le temps d'échange (suivi par les élèves impliqués dans l'activité théâtre).

Lina Amine

Un spectacle 10 étoiles !

Le lundi 23 mai 2022, à la Rotonde, s'est déroulée la restitution de l'atelier théâtre collège. Le spectacle nommé STAR SYSTEM parlait de la disparition d'une grande star Margaux Dubois. La salle était pleine à craquer.

Des présentateurs TV ont annoncé la venue d'invités pour résoudre le mystère de cette disparition mystérieuse. Une fan s'est avancée sur le plateau pour lire une lettre suppliant Margaux Dubois de revenir. Ensuite une série de personnages a évoqué cette grande star: Fashionman, Angélica Corrès la concurrente de Margaux, Arthur le chorégraphe de la chanteuse disparue, une star Rockfury et son traducteur Cochfrik.

Un flashback a permis de se remémorer Margaux Dubois, la dernière fois qu'on l'avait aperçue, au supermarché. Cette star aux lunettes violettes à paillettes était vêtue d'un manteau blanc en fourrure, démesuré.

A la fin du spectacle, alors que Fashionman lance sur le plateau TV une nouvelle marque de lunettes, la marque MD, pour rendre hommage à Margaux Dubois, celle-ci déboule dans le studio, enragée de voir que l'on fait de l'argent sur son nom. Elle explique sa disparition par une dépression due à la pression de ses fans. Elle annonce ensuite la sortie de son nouvel album, "Les



Margaux Dubois, la star en toute simplicité.

Inscriptions en septembre
auprès de Mme Blettery

Amélie: Excitant! Paul a bien interprété son rôle. J'ai apprécié le défilé à la fin.

Maxime: J'ai bien aimé le théâtre. Cela m'a rappelé les souvenirs de primaire où j'ai joué le rôle du roi des abeilles et on avait fait un match d'improvisation en CM1.

Léo: C'était marrant!

Ibrahim: C'était drôle. Les blagues étaient bonnes.

Jonas: C'était bien car ça reflétait bien la vie d'une star avec plein de gens qui lui courent après. Bravo aux élèves car c'est eux qui ont écrit le texte.

Alexis: C'était très drôle. J'ai surtout aimé la première partie parce qu'il y avait du suspense.

"malheurs de Margaux Dubois", produit pour donner de la force à ceux qui souffrent comme elle. L'émission s'achève par un défilé de mode sur de la musique pop. Chacun a une star qui sommeille en lui !!!

Notre camarade Amy a joué excellemment le personnage principal, Margaux Dubois. Pierre, lui, avait le rôle d'un boucher nommé Robert, follement amoureux de la star. Ce qui nous a plu dans le spectacle, c'est quand Margaux faisait ses courses dans le public et cherchait des pâtes. Les colères de la star nous ont bien fait rire. Le fait que chaque élève ait un micro-casque nous a étonnés. Enfin le défilé de mode était incroyable.

C'était cool! Vive STAR SYSTEM !!!!!!!!!!!!!!!

La classe de 6ème4

Roméo et Juliette relooké



La troupe du club Théâtre en représentation devant la cafétéria.

Mercredi 8 juin le club Théâtre du collège donnait son spectacle, à 13h30 devant la cafétéria, un "Roméo et Juliette" un peu spécial.

Ce spectacle est le résultat des répétitions du mercredi menées par Elodie Sinet qui tenait également un petit rôle dans ce spectacle: Coralie la blogueuse. D'autres Avesco intervenaient également pour donner le coup de main (improvisé): Idriss en barman italien et Scarlett comme Deejet. De toutes façons, cela correspondait à l'esprit des répétitions: lâcher prise et gagner en confiance. Coralie n'avait pas exigé des comédiens qu'ils connaissent leur rôle sur le bout des doigts comptant sur une part d'improvisation dans le cadre d'un canevas bien rôdé. Mme Blanchard, la prof. d'arts plas-

tiques a aussi participé: en tant que coordinatrice du décor (elle a aidé à concevoir et fabriquer tous les panneaux) et a aidé pour la déco au jour J.

Le texte avait été écrit en commun, par toute l'équipe: chacun ayant apporté des idées, modifiées selon les remarques et les envies des uns et des autres, en faisant attention aussi à ne pas écrire de phrases trop longues afin de s'adapter aux capacités de tous. L'objectif, après avoir abordé le classique était d'aller ensuite vers l'univers du cinéma (le choix des musiques du spectacle en témoignait).

"Nous étions juste en nombre de répétitions" selon Elodie, notamment à cause des absences régulières des uns et des autres "mais je suis fière d'eux, après ce

spectacle, et soulagée. Organiser ce spectacle, c'est pas mal de stress. "Alors, c'est pour quand ?" Nous demandait-on. Il a fallu aussi tenir compte de l'exiguïté de l'aire de jeu, avec notamment la scène finale de départ en fauteuil électrique. Mais nous nous sommes adaptés à la situation et avons fait les bons choix. En fait, je crois que c'était moi la plus stressée de tous mais je ne le laissais pas voir."

Christelle : Les accessoires m'ont donné de l'assurance! les lunettes de soleil et mon joli sac en croco noir acheté par Elodie. Le maquillage également nous a donné la sensation d'être prêts à affronter le public. Tout s'est bien passé même si j'ai traversé un moment de stress, quand j'ai vu une des actrices de la série de TF1 dans le public. Mais j'ai vite repris



L'assurance des comédiens, maquillés et costumés.

le dessus. Nous avons eu quelques petits blancs, pas très grave. Les retours des élèves et des adultes sont plutôt bons même s'il y a quelques critiques notamment, sur le fait de ne pas parler assez fort, parfois. Une prof m'a encouragée à continuer le théâtre au lycée: il faut vraiment continuer au lycée, en plus vous avez une bonne diction. On sent que ça vous convient ! J'ai déjà envoyé un mél pour m'inscrire.

Camille: je me suis greffée à l'atelier théâtre après avoir quitté l'atelier de modélisation 3D. Visuellement, j'avais du mal à modéliser sur logiciel. Alors un mercredi, j'ai essayé et ça m'a bien plu. Le théâtre permet d'être une autre personne, d'exprimer d'autres choses, d'autres émotions que celles qu'on vit dans son quotidien. En tant que souffleuse, j'étais stressée: tout le monde comptait sur moi! D'autant que j'étais une souffleuse à vue:

déclarée, déguisée et maquillée. Voir le public et les réactions des spectateurs me gênait un peu. Je souhaite également continuer au lycée. Depuis la 6ème, j'attends le moment de pouvoir jouer au lycée, en fait: voir les amis jouer donne envie. Ce sont des comédiens nés!

Théo: J'ai pas été trop stressé. Pas de gros moments de doutes ; Je me suis bien amusé. C'est vrai que le maquillage, le costume et la petite coupe de cheveux ont apporté une assurance supplémentaire par rapport aux répétitions. J'étais tranquille derrière mes lunettes de soleil. avec l'impression d'être crédible dans mon rôle de Roméo. Il paraît qu'on recherche plus de garçons pour intégrer le club théâtre car je suis le seul... mais moi, ça ne me dérange pas. Dans ma classe il n'y a que des garçons alors ça équilibre un peu.

Le spectacle a plu et de nouvelles recrues se sont manifesté pour l'an prochain (inscriptions auprès d'Elodie). La troupe peut voir plus grand: Ca va être Broadway ! "Ce serait bien aussi d'organiser des sorties au théâtre, rencontrer des comédiens et metteurs en scène..." ajoute Elodie. "Ce genre de projets est vraiment intéressant, cela permet de montrer que les Avesco ne sont pas là uniquement pour réprimander les élèves mais les accompagner et les faire participer à des projets".

Une vidéo a été réalisée mais elle sera diffusée uniquement aux participants à l'atelier. C'est pour montrer aux parents.

Propos de l'équipe du Club Théâtre recueillis au siège social du journal.

Le conseil de l'atelier Concentration:

Détentez-vous bien pendant ces grandes vacances !



Dessin d'Emma et Jonas

Pour finir l'année et partir en toute tranquillité, inspirez-vous du dessin et des avis et conseils des participants à l'atelier Concentration .

Garance:

L'atelier m'a appris à me concentrer, à gérer mes émotions.

Emma:

L'ambiance était cool. J'étais plus détendue pendant les contrôles.

Julien:

Ca m'a apaisé. Et parfois, quand je suis stressé, j'applique les techniques alors ça me soulage.

Milhane:

Ca m'a aidé à ne pas me laisser distraire par les autres en classe. Ca m'aide aussi à rester concentré pendant les matchs de foot et prendre un grand plaisir à jouer, en me disant qu'il faut profiter du moment.

Inscriptions à la rentrée au CDI